

« Sciences et littératures 1 : Approches critiques »

Organisation : Laurence Dahan-Gaida (Professeur de Littérature comparée à l'université de Franche-Comté) et Anne-Gaëlle Weber (MCF de Littérature comparée à l'université d'Artois).

Contacts : Laurence.dahan-gaida@univ-fcomte.fr; agaelle.weber@univ-artois.fr

Durée : une journée et une matinée, soient environ 18 interventions et trois tables rondes

Séminaire ouvert

L'atelier « Sciences et littératures » se veut l'occasion de présenter les diverses options méthodologiques adoptées pour mener des recherches comparatistes portant sur l'analyse des rapports entre les sciences (sciences humaines ou sciences dites « dures ») et les littératures.

S'inscrivant dans la lignée des travaux de Fernand Halryn, de Gillian Beer, de Wolf Lepenies ou de Michel Pierssens notamment, il entend revenir sur l'idée de la séparation des sciences et des littératures ou sur la scission décrétée par Charles Percy Snow entre les deux « cultures ». Il pourra ainsi accueillir des études s'intéressant aux modalités d'insertion des sciences et des savoirs dans des textes littéraires ou aux modalités d'insertion d'œuvres ou de pratiques littéraires dans les textes savants, proposer des analyses de la manière dont les sciences et les littératures ont pu se définir les unes par rapport aux autres et jouer un rôle important dans un champ culturel plus large, s'intéresser à l'évolution conjointe des critères de scientificité et de littérarité, mettre en évidence des passerelles thématiques ou poétiques entre les récits savants et les récits littéraires, s'interroger sur le rôle respectif qu'a pu jouer l'une des sphères sur l'évolution de l'autre, observer les manifestations, dans les textes, de la « séparation » de l'une et de l'autre et leurs présupposés, revenir enfin sur la possibilité et la nature d'une littérature savante.

On pourra également s'interroger sur l'apport du comparatisme à l'étude des rapports sciences/littérature, en évoquant par exemple la possibilité de lectures croisées de textes littéraires et de « textes » scientifiques, dans une perspective rhétorique ou poétique (Claudine Cohen). A l'inverse, on pourra se demander en quoi l'étude des rapports sciences/littérature pourrait contribuer à renouveler le comparatisme, en contribuant par exemple à une épistémologie de la littérature.

Enfin, dans le contexte actuel de la mondialisation, on pourra s'interroger sur la circulation des savoirs entre métropole et colonies ainsi que sur les effets de retour que les savoirs exportés vers les territoires coloniaux ont parfois eu sur l'évolution des savoirs et de l'imaginaire scientifique en métropole (ce que les études postcoloniales ont appelé « le retour des caravelles »). On pourra faire appel aux outils des études postcoloniales pour mettre en évidence les rapports entre savoirs et pouvoir, en se penchant sur les instances de légitimation du savoir et les déséquilibres que l'on peut constater entre les savoirs émanant de sociétés « modernes » (voire « postmodernes ») et celles qui n'ont eu accès qu'à une modernité fragmentaire, afin de voir comment ces différences s'inscrivent dans le texte littéraire. Dans le même esprit, on pourra interroger l'inscription littéraire des savoirs du point de vue du genre en se demandant quel apport les *gender studies* sont susceptibles d'apporter à l'étude des rapports sciences/ littérature.

« Science and literature 1 :Critical approaches ».

Organization : Laurence Dahan-Gaida (Prof. in Comparative Literature, Université de Franche-Comté) ; Anne-Gaëlle Weber (Prof. in Comparative Literature, Université d'Artois).

Contacts : Laurence.dahan-gaida@univ-fcomte.fr; agaelle.weber@univ-artois.fr

Open workshop

The workshop "Science and Literatures I: Theoretical Approaches" will be the opportunity to present the theoretical and critical contributions of comparative studies devoted to the relationship between the sciences (Natural History and Biology, Chemistry, Medicine, Astronomy, Mathematics, Physics) and literature. Contributors will be asked to present their methodological tools, to emphasize the goals of their research and the value of the comparison between science and the literature, and to present theoretical propositions.

Inscribed notably in the wake of the works of Fernand Halpin, Gillian Beer, Wolf Lepenies or Michel Pierssens, the workshop is also the opportunity to revisit the idea of the separation between science and literature or the secession decreed by Charles Percy Snow between the two "cultures." It could thus welcome studies that analyze the modalities of insertion of the sciences or knowledge in literary texts or the modalities of insertion of literary works or practices in scientific texts; that propose analyses of the manner in which science and literature may have defined or delimited themselves one from the other and may have played a major role in a larger cultural field; that examine the linked evolution of the criteria for the specificities of science and literature; that focus on thematic or poetic bridges between scientific and literary narratives; that explore the respective role that one sphere may have played in the evolution of the other; that observe in the texts the manifestation of the "separation" of one from the other, as well as its presuppositions; that revisit, finally, the possibility and the nature of a scientific literature.

The contribution of comparativism to the study of the relations science/literature could be explored by invoking, for example, the possibility of cross-readings of literary and scientific "texts" from a rhetorical or poetic point of view (Claudine Cohen.) Inversely, may be asked the question concerning the way in which the study of the relation science/literature could contribute to the renewal of comparativism, in delineating , for example, a literary epistemology.

Finally, in the current context of globalization, the circulation of knowledge between the former colonizers and the colonies could be explored, as well as the feedback of the exported knowledge on the evolution of knowledge and the scientific imagination of the colonizers (what postcolonial studies have called " le retour des caravelles"/"the return of the ships.") Tools of postcolonial studies could be invoked in order to bring forth the relationship of knowledge to power, focusing on the legitimization of knowledge and the disequilibrium between knowledge emanating from so-called "modern" (if not "postmodern") societies and societies that have had access only to a fragmentary modernity, in order to examine how these differences are inscribed in the literary text. In the same fashion, the literary inscription of knowledge from the perspective of gender could be examined by asking what contributions gender studies can bring to the relations science/literature.

Participants / Speakers

Michel Pierssens (Université de Montréal)

Sydney Lévy (Université de Santa Barbara)

Anne-Gaëlle Weber (Université d'Artois)

Nicolas Wanlin (Université d'Artois)

Laurence Dahan-Gaida (Université de Franche-Comté)